

# La mort

*Si la vierge vers toi jette sous les ramures*

*Le rire par sa mère à ses lèvres appris ;*

*Si, tiède dans son corps dont elle sait le prix,*

*Le désir a gonflé ses formes demi-mûres ;*

*Le soir, dans la forêt pleine de frais murmures,*

*Si, méditant d'unir vos chairs et vos esprits,*

*Vous mêlez, de sang jeune et de baisers fleuris,*

*Vos lèvres, en jouant, teintes du suc des mûres ;*

*Si le besoin d'aimer vous caresse et vous mord,*

*Amants, c'est que déjà plane sur vous la Mort :*

*Son aiguillon fait seul d'un couple un dieu qui crée.*

*Le sein d'un immortel ne saurait s'embraser.*

*Louez, vierges, amants, louez la Mort sacrée,*

*Puisque vous lui devez l'ivresse du baiser.*

*Anatole France (1844-1924)*

